Présentation

Le no man's land

Rachelle Renaud

Number 89, Spring 2001

Les gars

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14638ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Renaud, R. (2001). Présentation : le no man's land. *Moebius*, (89), 5–6.

PRÉSENTATION

LE NO MAN'S LAND

L'idée de proposer un numéro de *Mœbius* ayant pour thème «les gars» m'est venue à la suite de plusieurs commentaires d'amis et amies à ce sujet. Selon eux et elles, les deux sexes ont d'énormes difficultés à se rejoindre, et même à s'approcher. Mine de rien, une fille s'installe à une terrasse au printemps, le corps en fleur, dans l'espoir qu'un mâle butine autour d'elle. Mais l'homme se méfie. La rose a sûrement des épines, sinon un petit côté carnivore. Les règles du jeu auraient-elles changé?

Se pourrait-il que les gars se considèrent comme les laissés pour compte dans l'histoire très récente de la libération de la femme? S'ils ne font pas le poids, ils se trouveront hors jeu. Pris dans une zone tampon, dans un no man's land, ils ne savent plus sur quel pied danser. On s'attend toujours à ce qu'ils soient virils, séduisants, maîtres bricoleurs, bref, performants sur tous les plans, mais désormais ils doivent aussi assumer un nouveau rôle, une posture qui risque de gruger le suc même de leur identité mâle.

Au cours du dernier siècle, l'humanité a fait un cheminement extraordinaire sur le plan technique. Mais sur le plan humain, nous nous retrouvons encore à la case départ. C'est dans cette optique que j'ai invité des gars (et des filles) des quatre coins du pays – du Québec, de l'Ontario, de l'Acadie et de l'Ouest canadien – à prendre le cra-choir. Pour tenter d'ausculter leurs préjugés et leurs

appréhensions face à l'autre sexe, dans le but de réduire la distance qui se creuse entre eux.

Dans ce numéro, les gars (et les filles) n'ont pas mâché leurs mots: ils se sont moqués des stéréotypes, ont avoué ce qu'exigent parfois les rapports hommes-femmes, où tout se vit sur fond de guerre. On y trouve des aveux d'amour fou, inconditionnel. Des textes dans lesquels on se livre en toute candeur, exprimant le goût du partage et de la différence. Et surtout l'immense soif d'être soi, d'être un homme, un vrai, malgré et contre tout.

Bref, un bouquet sauvage et riche à humer en ce printemps 2001. Un numéro de *Mœbius* à votre image, que vous soyez homme ou femme. Qui donne envie de se sentir bien dans sa peau, de se rapprocher de l'autre. Aura peut-être lieu la fonte des glaces. Et la belle folie, l'irrésistible dérive.

Rachelle Renaud